AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 16-6-80689948

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"
(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F

Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
C. C. P. RENNES 9404-04

Imprimerie de la station "Bretagne". Directeur-Gérant : P. JOURNET — Numéro du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presses : 528 AD

BULLETIN N° 30 — 12 juin 1980

CULTURES FRUITIERES

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Quelques oeufs ont été observés. Cependant les risques d'attaques sont extrêmement faibles et aucun traitement n'est à envisager avant la semaine du 23 juin. Attendre un nouvel avis.

Toutefois, dans le cas où le Diflubenzuron (Dimilin) serait utilisé pour lutter à la fois contre le Carpocapse et les Mineuses des feuilles, un traitement pourrait se justifier dans la période du 16 au 18 juin. Cet insecticide a en effet la particularité d'agir sur les oeufs dès qu'ils sont pondus.

PUCERON LANIGERE

Surveiller cet insecte sur pommiers. Intervenir, si nécessaire, avec du Vamidothion (Kilval, Sépaphid) ou du Pyrimicarbe (Pirimor G).

PSYLLES DU POIRIER

Une surveillance est également nécessaire. En cas de besoin, utiliser de préférence l'Amitraze (Tudy, Maïtac), également efficace sur acariens.

CULTURES LEGUMIERES

POIS

MILDIOU : Les conditions climatiques sont favorables à un développement de la maladie qui commence à se manifester, dans certaines parcelles, sur les feuilles du sommet. Il faut noter que ce sont généralement les variétés précoces qui sont les plus touchées. Certains secteurs (Plomodiern, Ploevin, St Nic) présentent des attaques déjà importantes.

Dans les parcelles où la maladie a pris un certain développement, un traitement est nécessaire en début de floraison avec une spécialité à base de mancozèbe à 1,6 kg de matière active à l'hectare.

Si le temps restait pluvieux, adjoindre un fongicide contre le Botrytis : dichlofluanide (Euparène), iprodione (Rovral) ou vinchlozoline (Ronilan). Ce dernier produit peut être phytotoxique en association avec un insecticide.

PUCERONS : En présence de pucerons, ajouter un insecticide non dangereux pour les abeilles : bromophos, diethion, phosalone, pyrimicarbe...

P 161

MILDIOU SUR ECHALOTES ET OIGNONS

Assurer une nouvelle protection des cultures.

GRANDES CULTURES

POMMES DE TERRE

MILDIOU : Sur les variétés sensibles à cette maladie, effectuer un nouveau traitement.

DORYPHORES : De jeunes larves apparaissent dans certaines cultures. Si leur présence est constatée, profiter du traitement anti-mildiou pour lutter contre ce ravageur.

MALADIES ET RAVAGEURS DES CEREALES

Blé d'hiver -Stade végétatif moyen : mi-floraison

_ Septoriose : Les pluies enregistrées localement au cours de ces derniers jours ont favorisé la progression de la maladie dans certains secteurs. Un traitement se justifie lorsque la 3ème et surtout la 2ème feuilles sous l'épi sont atteintes. Le stade optimum d'intervention se situe en fin d'épiaison (80 % des épis dégagés).

-Rouille jaune : Les variétés sensibles sont gravement touchées en tous secteurs. A présent, l'emploi d'un fongicide contre cette affection n'a quelques chances d'être rentable que sur les cultures les plus tardives.

-Oïdium : Cette maladie justifie rarement une intervention :lorsque les deux dernières feuilles sont fortement atteintes.

-Pucerons : Les populations sur épi demeurent dans l'ensemble limitées. Un traitement ne s'avère nécessaire que localement, en particulier dans certaines régions d'Ille et Vilaine, sur les blés précoces.

En présence de pucerons, il est indispensable d'effectuer un sondage sur 100 épis. Le seuil d'intervention est de 50 épis portant au moins 5 pucerons. Utiliser alors un produit non dangereux pour les abeilles.

En cas d'infestation faible ou nulle, l'emploi d'un insecticide est déconseillé.

Pour le choix des produits fongicides et insecticides, on se reportera à nos deux précédents bulletins.

G. CHERBLANC
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
"Bretagne"

Dernière note : Bulletin n° 29 du 5 juin 1980

STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES "BRETAGNE"
280 rue de Fougères
35000 RENNES

12 juin 1980

UTILISATION DES HORMONES POUR LE DESHERBAGE DU MAIS

La fréquence des dégâts observés en culture a décidé l'Association Générale des Producteurs de Maïs (A.G.P.M.), l'Institut National de la Recherche Agronomique et le Service de la Protection des Végétaux à rédiger ce texte commun qui précise les conditions d'utilisation de ces produits.

Les hormones sont nécessaires pour le désherbage du maïs. Seules, elles permettent de maîtriser les dicotylédones vivaces : chardons, laiteron, rumex, renouée amphibie, gesse et surtout liserons.

Cependant, l'emploi de ces matières actives n'est pas sans risques pour les cultures de maïs. En effet, lorsque les conditions de leur emploi ne sont pas rigoureusement respectées, elles provoquent des troubles de la croissance et du développement du maïs ayant pour conséquences des dégâts souvent graves (déformation des plantes, des racines ; verse à différents stades de végétation...).

TRAITEMENT EN PLEINE SURFACE

Etant donné les précautions qui doivent être prises, cette pratique doit être limitée au freinage des sorties précoces des chardons et liserons.

On n'aura de garantie de sélectivité satisfaisante qu'aux conditions suivantes :

1°) - Emploi exclusif du 2-4-D sous forme de sels d'amine

Proscrire les produits à base de MCPA ou de piclorame

2°) - Choix d'une dose correcte : 300 g. de matière active à l'hectare suffisent (par exemple 0,75 litre d'une spécialité commerciale dosée à 400 g/litre).

3°) - Le respect d'un stade correct du maïs. L'application doit être réalisée avant que le maïs n'ait dépassé le stade 4 à 5 feuilles. Dans ce décompte, il ne faut pas oublier la première feuille à bout arrondi. Ce stade est très vite atteint (le maïs a alors une hauteur variable selon le climat de l'année, mais rarement supérieure à 10-11 centimètres. Dans la pratique, la majeure partie des accidents constatés ont pour origine une intervention à un stade du maïs trop avancé.

4°) - Le respect d'un état végétatif et de conditions climatiques correctes Ne traiter que les maïs en bon état de végétation ne présentant pas de dégâts dûs à l'oscinie, soit aux limaces, soit à la grêle.
Ne pas traiter si la température est supérieure à 25°.

Les conditions 3 et 4 sont souvent difficiles à respecter ; il faut alors recourir au seul traitement en dirigé.

TRAITEMENT EN DIRIGE

Cette technique de traitement consiste à pulvériser les produits herbicides directement sur les mauvaises herbes en évitant tout contact avec le maïs. Elle permet donc l'utilisation de matières actives, même non sélectives de la culture, choisies en fonction de leur efficacité vis-à-vis des mauvaises herbes à détruire.

P 162

Dans ces conditions, les hormones qui peuvent être employées sont :

- Le 2-4-D sels d'amine pour détruire les liserons et les chardons. Les doses d'emploi sont comprises entre 750 et 1000 g. de matière active par hectare.

- l'association de 2-4-D et de 2,4,5 T ou le 2,4,5 T seul pour détruire les ronces et les gesses tubéreuses. Les doses d'emploi sont comprises entre 750 et 1000 g. de matière active par hectare.

- Le 2,4,5 TP ou fenoprop pour détruire les prèles et les renouées amphibies. Les doses d'emploi sont respectivement de 750 à 1000 g. et 1000 g. à 1200 g. de matière active par hectare.

Pour réaliser un traitement dirigé dans les meilleures conditions, il faut :

- disposer d'un matériel adapté. La pulvérisation doit s'effectuer sous les feuilles du maïs. Pour cela, le pulvérisateur doit être équipé de pendillards portant les buses à leur extrémité. L'utilisation d'un matériel spécialisé (type Herbinet) assure le maximum de sécurité.

- modifier les conditions de pulvérisation. Pour limiter les risques de projections sur le feuillage, il est nécessaire de traiter à faible pression (1kg/cm2) avec des grosses gouttes et un minimum de brouillard. Les buses miroir sont alors les mieux adaptées.

- intervenir lorsque le maïs mesure de 40 à 60 cm de hauteur, de préférence avant la formation des racines coronaires. Par ailleurs, il vaut mieux, avec les hormones, ne pas traiter par temps chaud (température supérieure à 22 - 25° C) ni en présence de vent trop fort.